

remercier d'être présents ici aujourd'hui et leur exprimer ma gratitude pour leur généreux appui. Il y a M. Toshio Tamakawa, de Sendai, président du conseil de la société Tohoku Electric Power, M. Koki Tada, de Hiroshima, président de la Chugoku Electric Power Corporation, enfin M. Takeyoshi Morihana, de Sapporo, ancien président du Conseil et maintenant conseiller de la Banque d'Hokkaido. Par ailleurs, je suis heureux d'accueillir, dans notre équipe de promotion commerciale au Japon, M. Morihana, qui a si aimablement accepté de nous représenter à Sapporo.

Il est un autre domaine où un partenariat Canada-Japon semble prometteur, celui des sciences et de la technologie. Depuis 1986, l'accord Canada-Japon sur la coopération dans les sciences et la technologie permet de coordonner les efforts de nos deux gouvernements pour un accroissement de notre coopération en sciences et en technologie. À l'heure actuelle, environ 85 projets sont en cours. Le fonds constitué par le Japon pour les sciences et la technologie, au titre du Forum 2000 du gouvernement canadien, mobilise environ 25 millions de dollars sur une période de cinq ans, pour encourager le développement technologique coopératif et favoriser la création d'alliances stratégiques dans les domaines que le Canada juge prioritaires. Le Fonds est ouvert aux projets mis sur pied par le secteur public, le secteur privé et les milieux universitaires. Dans l'ensemble, le potentiel de notre coopération économique est énorme. Les Canadiens savent maintenant qu'il existe au Japon un marché qui, contrairement à de vieux clichés, est de plus en plus ouvert aux importations. Cette ouverture, doublée d'une prospérité sans précédent au Japon - la récompense d'une activité économique remarquable, attestée depuis 1985 par un doublement de la valeur du yen - offre des possibilités énormes aux fournisseurs canadiens de produits et de services.

Le défi à relever coule de source. Nous devons réduire l'importance traditionnelle de nos produits de base, par ailleurs de grande qualité, et nous concentrer davantage sur la fabrication de produits à valeur ajoutée élevée qui répondent aux goûts et aux exigences des consommateurs japonais. Nous devons démontrer notre aptitude à fournir cette qualité et nous efforcer de nouer des liens durables sur ce marché.

Si nous voulons que les consommateurs japonais demeurent fidèles à nos produits, il nous faut mettre l'accent sur la recherche et le développement et faire de la qualité un mot d'ordre. Je ne doute pas que l'on puisse y parvenir. Nous l'avons démontré avec nos exportations considérables vers les États-Unis. C'est une expérience que nous devons maintenant répéter ici, au Japon.

En revanche, à mesure que l'industrie japonaise gravit les échelons du perfectionnement, les Canadiens continueront d'être